

Tissus et Nouveautés

TISSUES & DRY GOODS

Revue Mensuelle

Publiée par La Compagnie de Publications des Marchands Détaillants du Canada, Limitée, 80 rue St Denis, Montréal. Téléphone : Est 1185, Boîte de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux États-Unis \$1 00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Représentant spécial pour la province d'Ontario : J. S. Robertson Co., Edifice Crown Life, Toronto.

Vol. XV

MONTREAL, FEVRIER 1913

No 2

L'HOMME DU MOMENT? C'EST L'HOMME QUI PENSE.

PENSER — AGIR — S'ATTIRER LES SYMPATHIES —
ÊTRE OPTIMISTE.

L'homme du moment! L'homme de l'heure présente! Voilà ce que chacun de nous devrait s'efforcer d'être, et combien peu cherchent à atteindre ce degré qui vous élève au-dessus de la moyenne et vous fait remarquer de la multitude? Et par ce terme "l'homme du moment" nous ne voulons pas spécifier l'homme briguant un poste officiel quelconque, et vers lequel tous les regards sont tournés, mais l'homme qui possède des qualités qu'on pourrait appeler universelles, et qui quelle que soit l'époque dans laquelle il vit, quel que soit le pays où il demeure, se trouve être de par ses propres qualités l'homme de l'heure présente, l'homme dont on a besoin. L'homme que nous envisageons ainsi est l'homme véritablement fort et puissant; c'est l'homme courageux, au front lourd de pensées, à l'esprit large, à la réputation intacte et qui ose faire le geste de répudier le mensonge et de proclamer la vérité. Un tel homme ne craint qu'une chose au monde: c'est de manquer à sa tâche, d'avoir une défaillance dans son labeur journalier.

De nos jours nous sommes entourés de démagogues beaux parleurs qui veulent tout chambarder, nous cotoyons des milliers d'hypocrites aux propos mensongers, nous sommes en présence de gens qui brandissent des grands mots comme s'ils devaient par ces paroles changer la face du monde, nous sommes mêlés également à des faibles et à des gens incompetents en toutes choses, et franchement ne vous semble-t-il pas que le suprême besoin de la société moderne est celui d'hommes dépassant tous les autres de la tête et des épaules, non pas au sens physique, mais au sens moral. Nous avons besoin de beaucoup de ces individus dont la puissance est engendrée par une noble droiture et qui deviennent les leaders de leurs provinces, villes ou villages, et marchent en tête de leur génération.

L'homme du moment, cet homme qui se distingue des autres, est avant tout l'homme qui pense.

On nous répète souvent aujourd'hui que nous vivons en un temps pratique d'une activité intense et où le mouvement fébrile est le grand conducteur de toutes choses; et n'est-ce pas précisément pour cela qu'il est juste de croire que le temps est venu où nous avons besoin d'hommes capables de penser? A tous instants nous entendons parler des rois du

charbon, du pétrole, des chemins de fer, de l'acier, comme si la véritable royauté où chacun a le droit de troner n'était pas le domaine de la pensée. Pour être quelqu'un, il faut savoir comment penser. L'homme qui s'élève au-dessus de la moyenne n'est pas celui qui possède un certain nombre de dollars et qui jouit d'un haut prestige social seulement, mais l'homme qui sait comment faire usage des forces merveilleuses dont la nature nous a tous gratifiés, l'homme qui sait penser par lui-même.

Les psychologues actuels, d'après de récentes expériences, nous apprennent que l'homme ordinaire n'emploie qu'une très petite fraction de sa faculté d'intelligence, et la raison de ceci est simplement dans le fait que seule la pensée originale développe les cellules de l'esprit, et si, relativement peu de personnes possèdent toute la supériorité que leurs facultés de l'esprit pourraient leur fournir, c'est parce que leur pensée n'est pas personnelle, qu'elle n'est pas originale, qu'elle n'est pas indépendante.

La plupart du temps, nous ne sommes que l'écho de la pensée de quelqu'un; nous nous faisons des opinions politiques d'après les journaux que nous lisons; nos convictions religieuses nous sont inculquées par des directeurs de conscience; nos idées sociales ou nos principes moraux sont imprégnés de l'esprit des classes de gens avec lesquelles nous sommes en rapport constamment et que nous fréquentons familièrement. Il est bien certain que de la plupart d'entre nous, il ne peut être dit que nous forçons nous-mêmes notre propre pensée, que nous établissons par nos propres moyens les principes fondamentaux sur lesquels la vie et le caractère peuvent et doivent être édifiés.

L'homme du moment, celui dont nous voulons parler, qui réussit en tout et partout, c'est tout d'abord l'homme qui a la hardiesse de penser, qui ose faire sa propre pensée, qui trace lui-même ses principes de conduite et d'action et qui a le courage de faire et de mettre en pratique ce qu'il pense, parce qu'il a la conviction que c'est la vérité.

On ne saurait juger un homme par le bruit qu'il fait. La machine qui dans l'usine fait le bruit le plus assourdissant n'est pas toujours la plus indispensable. Nous avons la conviction (et c'est d'ailleurs celle qui tend à se propager à